



FORÊT VOISINE

DOSSIER: LE LOUP
LE LOUP DANS L'HISTOIRE
TOUT SAVOIR SUR LE LOUP
LES TUMULUS EN FORÊT D'ORLÉANS
DAMPIERRE-EN-BURLY

n°15 – Hiver 2015 - 2016

3€



Forêt Voisine n°15
Mars 2016

"Je vais sans jamais rien chercher : la forêt trouve toujours pour moi, et me donne."

Maurice Genevoix,
Forêt voisine.

Directeur de la publication
Guy de Fougeroux

Rédactrice en chef
Lionnette Arnodin Chegaray

Rédacteur en chef adjoint
Xavier Laverne

Graphiste
Alice Ramon

Ont participé à ce numéro

Jacques Baillon
Rémy Baradez
Daniel Blanchard
Pierre Bonnaire
Gérard Dupuy
Gabriel Fernet
Guy de Fougeroux
Dominique Lachèze
Xavier Laverne
Luc Lemaire
Jean-Marc Moriceau
Didier Sénécal
Xavier Vavasœur

Forêt voisine
Publication de la SAFO,
association loi 1901
Dépôt légal:
1017 - Décembre 2008
N°ISSN : 1968-0961

Le mot du président

Chers amis de la Forêt d'Orléans,

Comme l'année précédente avec notre revue sur la chasse, nous avons choisi de consacrer ce 15^{ème} numéro de *Forêt Voisine*, au thème du loup, thème abordé lors de la conférence de Jean-Marc Moriceau, tenue à Chamerolles le 22 octobre, conférence axée sur les rapports entre l'homme et le loup.

Nous avons traité essentiellement de ces rapports au cours de l'histoire de notre pays, et montré combien ils ont été conflictuels, en opposition à la réalité de ces liens dans l'Antiquité.

Depuis la réapparition du loup venu de chez nos voisins italiens, la question de ces rapports est redevenue brûlante d'actualité. Trois points de vue ressortent : les tenants de la réintroduction du loup sans limites, pour lesquels tuer un loup est injustifiable. Ceux qui ne s'opposent pas à cette réintroduction mais souhaitent en limiter la portée, et sont donc partisans d'autoriser des tirs d'élimination. Enfin les opposants farouches à toute présence du loup, qui ne comprennent pas qu'après avoir mis beaucoup de temps et d'énergie à l'éradiquer, on revienne aujourd'hui en arrière.

Il appartient à chacun de se faire son idée sur la question, en n'oubliant jamais les répercussions de cette réintroduction sur notre environnement, et en particulier sur ceux qui en sont les seules victimes, les éleveurs. L'indemnisation pour chaque mouton tué par un loup donne sans doute bonne conscience, mais en aucun cas elle ne compense la réalité du préjudice reçu, le stress du berger, les brebis nombreuses à avorter suite à une attaque du troupeau, les investissements à réaliser pour se protéger, dans une profession où les profits ne sont pas garantis et peu importants.

L'impact sur notre environnement, c'est aussi prévoir la modification de l'équilibre entre protection de la faune et régulation des populations de cervidés et sangliers pour éviter des dégâts trop importants en forêt ou dans les champs cultivés. C'est prévoir également les réactions du grand public chez lequel la peur du loup reste toujours ancrée, pour éviter que nos forêts ne deviennent des sanctuaires accessibles aux seuls initiés.

Il est fort probable que le loup réapparaisse en Forêt d'Orléans, sachons donc nous y préparer aux mieux des intérêts de chacun.

Je vous souhaite une bonne lecture et espère vous voir venir nous accompagner nombreux lors de cette année 2016.

Guy de Fougeroux

Sommaire

Le mot du Président	1	Nature	20
Sommaire	2	La reine du camouflage	20
Dossier Le loup	3	Patrimoine	22
Complainte de la chèvre aux loups	3	Le parler en forêt d'Orléans	22
Le loup dans l'histoire	5	Histoire	24
La Bête du Gévaudan	9	Les tumulus en forêt d'Orléans	24
À chacun son dernier loup	10	Le château de la Saussaye	27
La louveterie	12	Villes et villages	28
La vènerie du loup	13	Dampierre-en-Burly	28
Tout savoir sur le loup	15	Actualités	30
Les dents du loup	18	Bulletin	32
Adages, dictons, proverbes	19		

Ils [les bouleaux] fusaient de toute part avec le même élan flexible ; leurs branches irradiaient, s'étaient en jets argentés, chacun d'eux épanoui en une gerbe de ramilles retombantes dont la chute ne s'achevait point.

Maurice Genevoix, *Forêt voisine* (extrait)



dossier

Le loup



Vous a-t-on raconté l'histoire de la mignonne chèvre noire ?

3

Complainte de la chèvre aux loups

« En hommage à Corneline, j'ai écrit sur mes genoux, parmi les trembles de la lagune, une chanson. »

La voici, lecteur mes amis :

Vous a-t-on raconté l'histoire
De la mignonne chèvre noire
(Noire ou blanche, je ne sais pas,
Mais c'est triste dans tous les cas)
Qui sur un doux mont de Provence
(À peu que le cœur ne me manque !)
Se battit contre un méchant loup
Et fut croquée jusqu'au licou ?

L'histoire que je vais vous dire,
N'en pleurerez, sinon de rire, —
Ou du moins qu'il en soit ainsi ! —
C'est celle d'une chèvre aussi
Dans les montagnes d'Amérique.
Trois loups voulaient manger la bique ;
Mais bernique, grands sacripants !
Au nez, je vois ce qui vous pend !

Ils poursuivaient notre vaillante,
Les yeux fous, la gueule écumante,
Jusqu'au haut, tout au haut d'un pic,
— Hou ! hurlaient-ils, que le Grand Cric,
Houhou ! Que le Grand Cric nous croque
Si nos crocs là-haut ne t'estoquent !
Oui-da ! Vous verrez, mes enfants,
Comme ils vont se casser les dents !

Quand elle fut au bord du vide
(Les trois loups volaient : trois bolides !)
Elle a fait un petit écart...
Serrez les freins ! Hardi ! ... Trop tard !
Les loups sont partis dans l'abîme.
Et pime ! Et pame ! Et bame ! Et bime !
Ils sont morts. Bravo pour un coup !
Cornefine a occis trois loups.



À force de tuer des loups, un jour, y en a plus eu du tout.

Dix autres loups (c'est formidable !)
 Dix grands loups gris au large râble,
 Les voilà fracassés, tordus
 Contre un mur de rochers pointus.
 La chèvre a feinté : « Dieu vous damne ! »
 Et boum ! Ils ont cassé leur crâne.
 Morts aussi. Bravo pour deux coups !
 Trois et dix : ça fait treize loups.

D'autres encor (j'en perds le compte :
 Ils sont trop, c'est une hécatombe !)
 Emmenés par le Grand-Pendard
 Galopaient aux champs du Mulgar.
 Le Pendard grondait sous la nue :
 — Attends, Cornue, que je te tue !
 — Que tu me tues ? Turlututu !
 Et si j' te tue, qu'en diras-tu ?

La fin, vous la savez d'avance.
 Adieu, loups ! Voyez comme on danse !

Embrassez le fond du canyon !
 Neige en boules, névé en pont,
 Tantôt ça roule, tantôt ça craque.
 Le Pendard, dans la cataracte,
 À disparu au Trou d'Enfer,
 De profundis, chez Lucifer !

C'est ainsi qu'en cette Cocagne,
 Au pays des blanches montagnes,
 À force de tuer des loups,
 Un jour, y en a plus eu du tout.
 Vive donc la chèvre maligne,
 Au poil de soie, au col de cygne,
 Qui a vaincu les méchants loups,
 Qui les a tués à tous les coups !

Maurice Genevoix
La chèvre aux loups (extrait)



Louve et ses louveteaux

Tout savoir sur le loup

Un animal mystérieux sur lequel on fantasme depuis des siècles au travers de légendes et de récits. Mais quelle est la réalité ?

Après avoir disparu de France dans les années 30 – malgré quelques réapparitions sporadiques difficilement explicables – le loup est revenu en 1992 par le Mercantour, en provenance du Piémont italien. Depuis cette date, il a progressivement colonisé une partie de notre pays et sa présence est désormais considérée comme permanente dans 19 départements (Alpes, Pyrénées, Massif Central, Jura, Vosges, Provence) et épisodique dans une quinzaine d'autres. Les observations les plus proches de la forêt d'Orléans se situent à moins de 150 km, en Haute-Marne et dans l'Aube. Malgré les tirs de régulation autorisés (36 animaux entre juin 2015 et juin 2016), le braconnage et les collisions routières, la population totale, estimée actuellement à 282 individus environ par l'ONCFS, pour 300 l'an dernier.

Mais la colonisation de nouveaux territoires ne se déroule pas comme l'étalement d'une tache d'huile mais plutôt par l'apparition de nouveaux noyaux de peuplements situés parfois à plusieurs dizaines de kilomètres voire davantage, là où le loup peut trouver tranquillité et abondance de proies, sauvages ou domestiques. Alors, la « bête » est peut-être déjà à nos portes... Faut-il s'en réjouir ou le déplorer ?

Pour tenter de répondre à cette question, approfondis-

sons nos connaissances sur l'écologie et l'éthologie (science du comportement) de cet animal mythique.

Vie et mœurs du loup

Le loup vit dans tous les milieux naturels de l'hémisphère nord, depuis l'arctique jusqu'en Inde en passant par les plaines mongoles ou les forêts du Montana. Contrairement à une croyance commune, on peut donc le trouver aussi bien en plaine qu'en forêt pourvu qu'il y trouve quiétude et nourriture abondante. Si on examine la carte de la densité de population des départements de métropole, on remarque que le territoire du loup s'étend actuellement sur des cantons montagnards en général peu peuplés mais où la faune sauvage est abondante (chamois, mouflons, chevreuils). Il est donc très vraisemblable que les prochains départements occupés seront ceux où l'homme est peu présent et le milieu riche en gibier. La Sologne (500 000 ha) comme la forêt d'Orléans (70 000 ha) représentent donc des territoires particulièrement propices à l'espèce qui pourra nous arriver – voyez la carte – soit par le sud (Creuse, Indre, Cher) soit par l'est (Haute-Marne, Aube, Yonne), tous départements à faible présence humaine.

Quelques expressions, adages, dictons, proverbes contenant le mot « Loup »

- **Avoir une faim de loup** : Être affamé et prêt à manger n'importe quoi.
- **Un vieux loup de mer** : Marin qui a beaucoup navigué (dans ce dicton, loup pourrait être une dénomination abusive du bar commun de Méditerranée aussi appelé « loup »).
- **Un jeune loup** : Un jeune homme qui veut réussir et qui est prêt à tout pour y arriver.
- **Être connu comme le loup blanc** : Les loups blancs étant très rares, cela se dit d'une personne que tout le monde connaît.
- **Se jeter dans la gueule du loup** : Prendre beaucoup de risques et s'exposer à un grand danger.
- **Entre chien et loup** : Il ne fait plus tout à fait jour mais pas encore nuit noire; c'est le moment du crépuscule où il est difficile de faire la différence entre un chien et un loup!
- **Hurler avec les loups (et aboyer avec les chiens)** : Répéter ce que tout le monde dit, sans donner un avis personnel pour ne pas se faire mal voir par les autres.
- **Marcher à la queue leu leu** : « Leu » en vieux français signifie « loup ». Les loups marchent les uns derrière les autres, chacun avançant dans les empreintes de celui qui le précède.
- **Quand on parle du loup on en voit la queue** : C'est être en train de parler d'une personne quand, justement, celle-ci arrive.
- **Marcher à pas de loup** : Marcher très silencieusement pour ne pas se faire remarquer.
- **Mener une vie de loup** : Mener une vie de mauvais garçon.
- **Crier au loup** : (ou « à trop crier au loup on n'est plus entendu quand il vient »), avertir d'un danger. L'expression prend place dans un contexte particulier du type « à force de crier au loup... », tous les villageois accouraient pour protéger le troupeau la plupart du temps sans raison; à force de se déranger pour rien, personne ne se déranga le jour où le loup vint pour de bon et ce fut un vrai massacre dans le troupeau. (Esopé)
- **Ce que le loup fait à la louve lui plaît** : On ne fait aux autres que ce qui convient vraiment à soi-même ce qui signifie aussi : Victimes de leur gaillarde réputation, les amours lupines sont censées titiller la libido des bonnes gens.
- **Un froid de loup** : Froid très rigoureux digne de faire sortir un loup affamé de son repaire.
- **La faim fait sortir le loup du bois** : La nécessité oblige à se montrer.
- **Elle a vu le loup** : Elle a une certaine expérience en amour, elle n'est plus physiquement vierge (synonyme de « danser le branle du loup » pour dire « avoir des relations sexuelles »). Mais la rencontre inopinée avec le loup pouvant provoquer la perte de la parole ou l'enrouement, on dit aussi « Il a vu le loup » en parlant d'un homme enrôlé.
- **L'Homme est un loup pour l'Homme** : Les hommes sont féroces entre eux, parfois même plus impitoyables et cruels que les animaux les plus méchants.
- **Enfermer le loup dans la bergerie** : Introduire un élément nuisible, malfaisant, dans l'endroit, parmi les gens que l'on devrait défendre ou protéger.
- **Donner une brebis à garder au loup** : Comme il jouit d'une réputation peu enviable, on se méfie du loup. Ainsi on ne confiera personne ou quoi que ce soit à quelqu'un qui pourrait abuser de la situation ainsi créée. (Et pourtant on vote les yeux fermés!)
- **Danser le branle du loup** : Signifie s'enfuir à bride abattue, aussi terrorisé que le loup devant le chasseur. (Il existe une autre signification : « avoir eu des relations sexuelles » pour une jeune femme).
- **Un loup (ou le renard) ne chasse pas autour de chez lui** : Prudent le loup... Il veut garder secrète sa tanière et ne veut pas s'attirer d'ennuis dans son voisinage immédiat.
- **Les loups ne se mangent point entre eux** : Les mauvaises gens se protègent entre eux. Si seulement les bonnes gens pouvaient en faire autant! Mais les loups, eux, sont bons. Encore une image fautive!
- **Mon (petit) Loup** : Appellation affectueuse rappelant qu'un petit mammifère est toujours mignon.
- **Mon loup... et autres appellations diverses précédées du terme loup, louve** : dénotent un degré certain de familiarité entre personnes. Le mot latin *lupa* possède deux sens, « louve » et « prostituée », allusion au métier de prostituée qu'exerçait Laurentia, l'épouse de Faustulus (le berger qui a découvert, selon la légende, les jumeaux Romulus et Rémus les fondateurs de Rome comme l'indique la légende).

Nous n'avons pas ici énuméré les noms de lieux comportant le nom de Loup ou dérivés : Un numéro de Forêt voisine complet n'y suffirait pas.

Quelques-uns des dictons, expressions, proverbes recueillis par l'auteur dans ses lectures, rencontres, dialogues avec le monde rural un peu partout en France. Liste certainement incomplète, tant le loup reste populaire. Cher lecteur si vous connaissez d'autres expressions ou relevez des contre-sens dans l'énumération ci-dessus, merci de me le signaler à l'adresse : luc.lemaire@abbaye-de-thielemes.net

Luc Lemaire

Les tumulus en forêt d'Orléans

Sur tous les massifs de la forêt d'Orléans, on trouve des éminences artificielles plus ou moins circulaires, élevées de main d'homme et recouvrant généralement une sépulture.

Le mot latin *tumulus* désigne une éminence artificielle, nommée également tertre. Le pluriel latin *tumuli* n'est plus guère usité, le mot *tumulus* étant progressivement passé dans le langage courant français. Constituées de sable avec quelquefois un entourage de pierres non visibles (murger), la plupart de ces tumulus n'ont que de 15 à 18 m de diamètre et n'ont qu'un mètre de haut. Le diamètre maximum est de 32 mètres et la hauteur maximum de 4 mètres.

Sources

Au milieu du XX^e siècle, cet ensemble de structures, pour l'abbé André Nouel, paraît « correspondre à l'époque de La Tène (2^e âge du Fer, 475 à 30 ans avant J.-C.) voire même de Hallstatt (1^{er} âge du Fer, environ 800 à 475 ans avant J.-C.), se prolongeant jusqu'aux premiers siècles de l'ère chrétienne » (Nouel 1952).

Dans *Histoire du Loiret*, E. Robert mentionne les principaux tumulus du département en incluant ceux de la forêt d'Orléans dans la région « Val de Loire » et stipule : « Tous ces tumuli ne sont pas nécessairement des tombeaux, car certains marquaient une frontière, tel celui de Lions-en-Sullias, et d'autres étaient utilisés pour la transmission de signaux » (Robert 1963).

L'abbé Nouel note encore : « Plusieurs autres tumulus existent aussi dans la portion de la forêt qui se rapproche d'Orléans (par exemple celui de Reully, ou Butte Moreau, commune de Mardié, avec ciste en bronze – un seau funéraire, avec cordons saillants et deux anses, contenant des cendres humaines – et torques de bronze de l'époque de Hallstatt, et la Butte Mongrolle, commune de Chilleurs, dont les couches superficielles ont donné des écuelles de terre rouge romaines déposées près des squelettes) » ; l'une d'elles est déposée au musée de Pithiviers. L'auteur ajoute : « La Sologne et la Beauce sont encore plus riches en tumulus » (Nouel 1952). Plus tard, il écrit : « Sans vouloir attribuer tous les tumulus à l'Âge du Fer, il est certain que la plupart lui appartiennent. Dans le département du Loiret, les tumulus pullulent en Sologne..., en forêt d'Orléans (Mardié, territoires de Bray, les Bordes, Ouzouer-sur-Loire) et même en Beauce... » (Nouel 1964).

Inventaire des sites

Dès 1810, le forestier Lecauchois signale la présence de tumulus au sein du massif de Lorris dans les *Mémoires de l'Académie Celtique* (Lecauchois 1810).

Le 31 octobre 1887, le brigadier des Eaux et Forêts de la 3^{ème} brigade indique, par lettre, à Julien de Saint-Venant l'emplacement de 25 tumulus. Julien de Saint-Venant, forestier, en trouve 7 autres et dresse une carte répertoriant 32 tumulus, tous situés sur le massif de Lorris-Les Bordes, qu'il dépose aux archives de la Société Archéologique de l'Orléanais. Il mentionne que 14 d'entre eux ont été fouillés.

Paul Domet, autre forestier, dépose en 1888, aux mêmes

archives, une carte avec la situation de 25 tumulus (déjà cartographiés par M. de Saint-Venant). Il décrit dans le bulletin de la Société Archéologique de l'Orléanais le résultat de ses fouilles concernant quatre tumulus dont ceux dits du Mont de Brenne, sur la commune de Montereau, et deux autres localisés sur la commune des Bordes.

Plus aucune découverte n'est signalée dans la littérature avant 1928, date à laquelle le forestier Desgruelles fait paraître une note au sujet d'un tumulus fouillé sur la commune Bray-en-Val (Desgruelles 1928).

André Nouel publie par la suite plusieurs études dans lesquelles il retrace l'histoire des recherches sur les tumulus de la forêt d'Orléans (Nouel 1934 et 1946). Il complète, en 1952, la liste des tertres figurant sur la carte de Julien de Saint-Venant par 16 tumulus dont 9 se situent sur le massif de Lorris-Les Bordes et 7 sur celui de Lorris-Châteauneuf (Nouel 1952 et 1959). Il en trouve personnellement 8 et 8 autres ont été repérés par MM. Delage (forestier), Fardet, Floquet, Gauthier et Meneau.

C'est donc au total 48 tumulus qui ont été découverts du temps de l'abbé Nouel.

M. Jean-Pierre Lapetite, de Lorris, réalise vers 1970, des recherches sur les antiquités de la forêt d'Orléans et publie une liste complémentaire de 5 tumulus, tous situés sur le massif de Lorris-Les Bordes (Lapetite 1969). Le nombre de tertres repérés s'élève alors à 53 tumulus, uniquement sur les massifs de Lorris-Les Bordes et de Lorris-Châteauneuf.

La carte du massif de Lorris-Les Bordes ci-jointe représente les 44 tumulus identifiés à cette époque sur ce massif, un tumulus douteux et deux autres, localisés en dehors de la forêt domaniale, ayant été exclus.

Par la suite, environ 80 nouveaux tumulus sont découverts par Jean-Pierre Lapetite, Annie Philippon et moi-même (forestier) sur les massifs de Lorris-Les Bordes et Lorris-Châteauneuf. Sur ce chiffre, il faudra peut-être éliminer quelques données, car certaines buttes sont peu élevées et ont pu être confondues avec des places de loges ou des places de fauldes (aires où l'on faisait du charbon de bois).

Sur le massif d'Ingrannes, MM. Lucien Caillard (forestier) et Patrick Baroni (prospecteur bénévole autorisé par l'Etat) nous apportent une soixantaine de tumulus. La prospection sur le massif d'Orléans est à son début, mais déjà quelques tumulus ont été découverts.

Si les principaux tumulus sont identifiés, il est quasiment certain que d'autres, probablement moins volumineux, ne le sont pas encore.

Des fouilles autorisées ont été entreprises par Christian Cribellier (Circonscription des Antiquités Historiques de la région Centre) en 1987 à Lorris sur l'un des tumuli.

Nature des découvertes

Le 31 octobre 1887, le brigadier écrit à M. de Saint-Venant qu'à sa connaissance « il n'a jamais été trouvé

2016

Balades, conférences et rencontres organisées ou recommandées par la SAFO

Vendredi 1^{er} avril à 17h30 : « Assemblée Générale de la SAFO » suivie d'une conférence sur « Les tribulations du mètre en forêt », par André Rousseau. Salle des Fêtes de Seichebrières

Samedi 9 avril à 10h30 : Visite de la « Distillerie de Nibelle » (suivi d'une distillation en cours d'élaboration). Rendez-vous : 33, rue Saint Sauveur à Nibelle ; 12h-12h30 : Buffet campagnard offert ; 13h30 : Visite du château de la Guette et du camp romain proche ; Places limitées. Inscriptions auprès de J.-P. Gallier avant le 5/04/2016 ; au 0608913627 ou à : gallier.jeanpaul@neuf.fr

Samedi 30 avril à 14h : Visite de la batellerie de Grignon (Vieilles-Maisons) et de la « Belle de Grignon » en construction. Rendez-vous à 12h pour un pique-nique tiré du sac.

Samedi 21 mai : Visite du château de Guédelon dans l'Yonne. Départs prévus en co-voiturage à 8h avec visite à 10h, puis pique-nique tiré du sac. Les lieux de départ seront communiqués ultérieurement.

Samedi 11 juin à 14h : Balade sur le thème des « Tumulus » à Courcy-aux-Loges, avec Lucien Caillard et Yves Dufour. Rendez-vous au carrefour du Brossillon. Pique-nique tiré du sac à 12h sur le lieu de rendez-vous.

Samedi 25 juin à 14h : « La faune forestière aquatique », avec Sylvain Devillard de la Fédération des Chasseurs du Loiret. Rendez-vous au Carrefour des Étangs à Combreux. Pique-nique tiré du sac à 12h sur le lieu de rendez-vous.

Dimanche 4 septembre : « Rentrée en Fête à Orléans ». Stand tenu par la SAFO.

Samedi 10 et dimanche 11 septembre : « Fête de la Sange » à Sully-sur-Loire. Stand tenu par la SAFO.

Samedi 17 septembre à 20h30 : « Concert de Trompes » avec Les Trompes de Combreux, à l'Église de Vitry-aux-Loges.



Les Trompes de Combreux à Sully-sur-Loire, 1^{er} place au concours fédéral international.

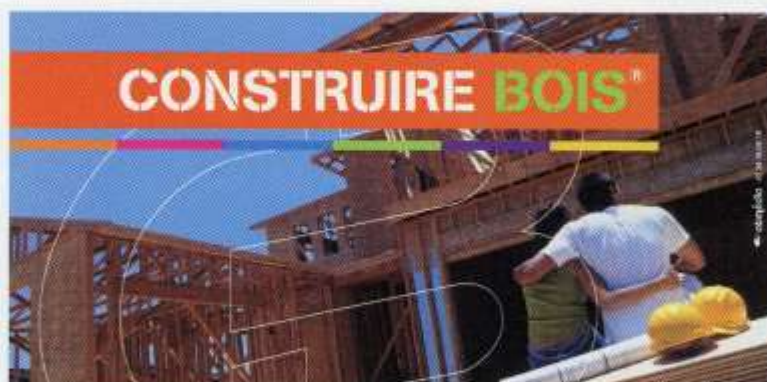
Samedi 24 septembre à 20h30 : « Sortie brame ». Rendez-vous à la Maison Forestière des Houssières à Ingrannes. Inscription préalable auprès de Luc Lemaire : luc.lemaire@abbaye-de-theleme.net

Dimanche 25 septembre à 5h30 : « Sortie brame ». Rendez-vous au carrefour de la Bouillante à Seichebrières. Inscription préalable auprès de Luc Lemaire : luc.lemaire@abbaye-de-theleme.net

Samedi 22 octobre à partir de 10h : « Salon du champignon » avec la Société Mycologique du Gâtinais à la salle des Fêtes de Donnery

Dimanche 23 octobre à 15h : « Les Gaulois dans l'Orléanais », conférence-projection donnée par M. David Josset, Archéologue de l'INRAP, au Château de Chameroles. Avec la participation des Échos de Chameroles (sonneurs de trompes). À 13h30, visite du château avec B. von Platen.

31



Toute l'offre et toutes les solutions du Groupe Barillet pour la maison ossature bois sur :

www.construirebois.fr

